Michel TANRET
Gent

UN NOUVEAU ROI URARTEEN ?

L'exposition gantoise consacrée à la civilisation Urartéenne a eu pour mérite de rassembler des objets non seulement de difrents musées mais également de collections privées.
Deux de ces objets, provenant de la collection Ebnöther (1) présentent un intérêt particulier. Il s'agit de deux disques d'un diamètre de 8,9 et 9,2 cm respectivement, à perforation centrale, parties du harnachement d'un cheval et comportant tous deux la même inscription en cercle : ^{I}*I-nu-uš-pu-a-i-ni-e-i ú-ri-iš-ḫu-si-ni-e-i* que nous pouvons traduire avec Salvini (provenant) du trésor d'Inušpua (2). Un des deux objets comporte en plus un 'hiéroglyphe Urartéen', une tête de lion.
A ce jour Inušpua nous était connu par cinq inscriptions (3). Quatre de ces textes sont des inscriptions monumentales. Une d'entre elles, probablement la première en date provient de Tebriz-Kapisi, sur la roche que surmonte la capitale Urartéenne Ṭušpa. Ce texte mentionne sur un pied d'égalité Išpuini, fils de Sarduri, Menua, fils d'Išpuini et Inušpua fils de Menua. Il traite de l'érection d'un sanctuaire pour le dieu suprême Haldi marquant sans doute l'introduction dans la nouvelle capitale, Ṭušpa, du culte de ce dieu qui détrône le dieu local Šiwini, divinité solaire (4). Nous savons qu'Išpuini et Menua sont les deuxième et troisième monarques de la dynastie Urartéenne. Inušpua est donc fils et petit-fils de roi.
Les trois autres textes où il apparaît sont des parties de stèles, deux provenant de Ṭušpa et une du nord-ouest du lac Van (5). Tous trois sont des dédicaces à des dieux par Menua et son fils Inušpua.

L'exposition sur l'Urartu tenue en 1976 à Munich nous a livré la cinquième mention d'Inušpua. Il s'agit d'une inscription remarquable sur une situle (6). Ce qui la rend spécialement intéressante est le fait qu'elle soit rédigée en Assyrien et constitue la seule inscription non-monumentale Urartéenne connueà ce jour. En voici le texte : ^{I}*Iš-pu-ú-i-ni apil*(A) ^{Id}*Sar$_5$-duri*(BÀD) *ana*(DIŠ) ^{I}*I-nu-uš-pu-a ittidini*(SUM-*ni*) *ana*(DIŠ) ^{lú}*ki-ba-ri-šú ra-a'-me*, Išpuini, fils de Sarduri a donné (cette situle) à Inušpua, à son *kibaru/kibarru* bien-aimé. Malheureusement le terme *kibaru/kibbaru* qui aurait peut-être pu éclaircir le rôle joué par Inušpua est mystérieux, il ne semble pas être Assyrien et reste inexpliqué à ce jour.
Comme on le voit, Inušpua ne nous était connu jusqu'ici que dans des textes et inscriptions où il apparaissait de pair avec son grand-père Išpuini et/ou son père Menua. D'autre part nous possédons bon nombre de textes du roi Argišti I qui se dit fils de Menua.
De là les Urartologues ont logiquement conclu que Inušpua, n'apparaissant jamais seul dans une inscription n'a donc jamais régné seul et aurait tout au plus exercé une sorte de co-régence avec son grand-père et son père. On suppose qu'il était destiné à prendre la succession, puisque c'est lui et non son frère Argišti qui était associé aux deux rois précédents dans les inscriptions nommées. S'il n'a pas régné conclut-on enfin, c'est parce qu'il est mort avant son père et a été remplacé par son frère cadet (?) Argišti.
Les inscriptions sur les deux disques de la collection Ebnöther apportent donc un témoignage nouveau. Pour la première fois il s'agit d'une inscription d'Inušpua seul. Même si elle est laconique et stéréotypée elle nous apprend qu'il a un 'urišhi', c.à.d. un trésor à lui.
Pouvons-nous en conclure qu'il a quand même régné seul ?
Les dates en tout cas ne font pas obstacle à cette hypothèse. Puisque nous ne disposons pas de synchronismes avec l'Assyrie, ni pour le règne de Menua, ni pour celui d'Argišti, la datation absolue est assez flottante. A peu près tous les auteurs avancent leur date pour la fin du règne de Menua qui se situerait

entre 790 et 780 a.J.C., lui accordant un règne d'Inušpua entre Menua et Argišti.
Ajoutons à cela que le type d'inscription 'du trésor de' suivi d'un nom de personne sans titulature, n'est attesté que pour des rois.
Dans le sens contraire il faut souligner le fait qu'Argišti qui mentionne assez souvent le nom de son père dans ses inscriptions n'y fait pas la moindre allusion à son frère. Qui plus est, nous trouvons sur une de ses stèles la phrase suivante ... "lorsque Haldi donna la royauté à Argišti, je (= Argisti) montai sur le trône paternel" (7). Aucune indication donc d'un interrègne.
En tout état de cause il faudra attendre de nouvelles inscriptions ou de nouveaux textes pour confirmer ou non la royauté d'Inušpua.

Notes

Les références aux textes comportent les abréviations suivantes :
HChI = J. Friedrich, Handbuch der Chaldischen Inschriften, AfO Beiheft 8, 1955-1957.
UKN = G.A. Melikišvili, Urartskje Klinoobraznje Nadpisi, 1960
Les autres abréviations suivent le système de R. Borger, Handbuch der Keilschriftbibliographie I (1967) et II (1975), sauf SMEA = Studi Micenei ed Egeo-Anatolici,Roma.

(1) Nous tenons à remercier Mr. Ebnöther pour son aimable autorisation d'étudier et de publier ici cette inscription. Les objets comportent les n^{os} 44 et 45, p. 142 dans le catalogue de l'exposition à Gand.

(2) Pour la traduction de '*urišhi*' par 'trésor' et non comme 'arme', 'forteresse', 'magasin' ou même 'chambre de repos' cfr. M. Salvini, Iscrizione cuneiformi urartee su ogetti di metallo, SMEA XXII (1980), 185sq

(3) La dernière synthèse de nos connaissances au sujet d' Inušpua est de la main de M. Salvini : RLA 5, 136. Voir aussi R.D. Barnett, CAH III/1, 1982, 339 et 341.

(4) UKN 18 = HCh I 12.

(5) KUN 93 = HCh I 13, UKN 94 = HCh I 14 et UKN 95 = HCh I 15.

(6) H.-J. Kellner, Urartu, ein wiederentdeckter Rivale Assyriens, Katalog der Ausstellung, Ausstellungskatalogen der Prähistorischen Staatssammlung Band 2, 1976, objet n° 107, p. 75 et planche 10.

Repris dans le catalogue de l'exposition gantoise sous le n° 168, p. 201.
Publication et étude de l'inscription : M. Salvini, A dedicatory inscription of the Urartian king Išpuini, Assur 1/8 (1978), 1-4 (= Assur 1, 171-174).

(7) UKN 128, A 3, 16sq = HCh I, 81, IV.